

Hebdomadaire d'informations locale - Edition du 5 au 11 mars 2015 – n°980 – p5

Rubrique Bassin : Article d'Anne Debeaumarché

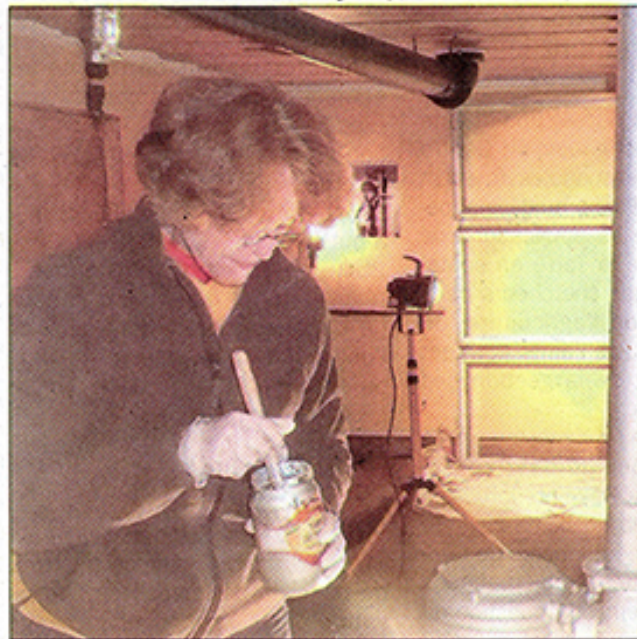
[Pour en savoir plus sur la restauration du blockhaus du phare du Cap Ferret...](#)

# Toilette de printemps pour le blockhaus du phare

Les bénévoles du Gramasa préparent le blockhaus du phare avant les visites estivales: installation de lits, peinture, nettoyage...

Ceux qui ont voulu visiter le blockhaus du phare au Cap-Ferret ont peut-être trouvé porte close, mais c'est pour la bonne cause! Le Gramasa, Groupe de recherches archéologiques du Mur de l'Atlantique secteur Arcachon, qui avait redécouvert et dégagé le blockhaus en 2010, est en train de peaufiner des détails pour le mettre « en état parfait pour les visites estivales ». L'une des deux pièces du blockhaus, destiné au casernement de deux groupes de combat, avait été remeublée comme à l'origine. Un lit supplémentaire a été installé et 3 des 9 couchettes ont été munies de fonds de lit. Ils ont été fabriqués à l'identique, pièce par pièce, ressorts compris, par Dos Santos, un artisan de La Teste. Le lit d'époque qui a servi de modèle a été restitué à son propriétaire, l'hôpital Robert Picqué. Des bénévoles de l'association sont venus deux fois la

semaine dernière pour reprendre les peintures métallisées argentées. Des tests ont été faits pour retrouver exactement la couleur d'origine. Celle-ci couvre désormais la tuyauterie de chauffage et le poêle, ainsi que les couchettes. « Ce n'est pas spectaculaire, mais on gagne en qualité », se félicite Marc Mentel, président du Gramasa. À chacune des deux entrées, dans le couloir d'accès aux deux pièces, des inscriptions en rouge donnent le type et le nom du blockhaus: Ar 3601 1943, Ar pour secteur Arcachon, 36 pour sa position dans le secteur, et 01 pour le n° de la structure dans la position. Plus la date de livraison. D'un côté, Marc Mentel a passé une résine mate destinée à la protéger. De l'autre, la peinture s'était écaillée et effacée au fur et à mesure du passage des doigts des visiteurs et les lettres et chiffres n'apparaissent plus qu'en léger relief. Marc a donc repris la peinture et l'a protégée de résine. Les bénévoles de l'association vont revenir prochainement pour nettoyer la façade du bâtiment, reprendre les grilles extérieures et les prises d'air. Un échéancier a été fixé pour de nouvelles améliorations après l'été. Dans la salle remeublée, le doublage des murs et le revêtement vont être refaits à l'identique,



Des bénévoles du Gramasa sont venus deux fois la métallisées argentées sur la tuyauterie de chauffage pour retrouver exactement la couleur d'origine.

avec une première couche d'isolation du béton, puis la fixation de tasseaux, destinés à recevoir une structure en bois pour l'isolation thermique, « comme à l'époque ». « Notre idée est toujours d'aller au fond des choses », explique le président du Gramasa. Une installation téléphonique devrait aussi retrouver sa place. Dans l'autre

salle, les murs en bois nus, en l'état. Mais qu'elle accueille est prévu d'installer un panneau, pour lier le blockhaus à celle d'origine. Le refaire celui sur le site, à partir du plan universitaire. Enfin, il abritait un puits foré